

## Avant-propos

*Le Trône d'ébène*, situé durant les années 1797-1828 et dans une certaine Afrique Australe, n'est pas un roman historique sur la vie de Chaka Zoulou ; en effet, on rencontrera au fil du récit une arme magique évoquant Excalibur, une sorcière à la longévité anormale, des animaux gigantesques, divins pour ne pas dire miyazakiens, sans oublier tout un tas de phénomènes inexplicables qu'il serait sans doute dommage d'énumérer dans cet avant-propos ; beaucoup de magie, donc, mais aussi des structures sociétales, des concepts religieux, des détails historiques et des descriptions géographiques qui relèvent de la *fantasy* et n'ont qu'un lointain rapport avec le royaume zoulou tel qu'il fut décrit par Henry Francis Fynn<sup>(1)</sup>, un des rares sujets britanniques à avoir rencontré Chaka à plusieurs reprises.

En d'autres termes, tout comme j'avais réinventé le Japon du XVII<sup>e</sup> siècle pour en faire le décor de *La Voie du sabre*<sup>(2)</sup> et de *L'Homme qui voulait tuer l'empereur*<sup>(3)</sup>, dans *Le Trône d'ébène* j'ai enchanté, avec un imaginaire qui m'est propre, ou tout du moins m'en offre l'illusion, l'Afrique des fin du XVIII<sup>e</sup> et début du XIX<sup>e</sup> siècle, désireux de raconter à ma façon la plus célèbre des épopées bantoues, celle de l'empereur Chaka.

Le public français connaît ce personnage historique principalement grâce à la série télévisée *Shaka Zulu*,

---

(1). Le lecteur curieux trouvera une bibliographie en fin de volume. Elle reprend tous les ouvrages cités dans cet avant-propos, ainsi que d'autres sur l'Afrique du sud, Chaka et son empire.

(2). Folio « S-F » n°115.

(3). Folio « S-F » n°206.

désormais disponible en DVD sous forme de coffret<sup>(4)</sup>, mais aussi grâce au livre de Thomas Mofolo, *Chaka*, très fantaisiste d'un point de vue historique, mais considéré à juste titre comme un des chefs-d'œuvre de la littérature africaine.

Qui était Chaka ?

Un enfant annoncé par une sombre prophétie qui, grâce à une lance magique, est devenu soldat, roi et enfin empereur. Du moins c'est ce que nous raconte la légende — on n'est pas très loin du parcours d'un certain Conan.

Un enfant charismatique issu d'une tribu d'un millier d'âmes à peine, les Zoulous, qui, à la fin de sa vie, en 1828, aura quatre-vingt mille guerriers sous ses ordres et ira jusqu'à faire trembler l'Empire britannique. Voilà ce que nous disent nos livres d'Histoire.

Chaka (Zoulou) est à l'Afrique ce qu'Alexandre (le Grand) est aux Balkans.

Mythe... réalité historique... Tout comme une pièce d'or, la précieuse épopée du fondateur de l'empire zoulou possède deux faces, un avers et un revers que j'ai voulu mêler jusqu'à l'inextricable. Entreprise passionnante, d'autant plus que pour nous, occidentaux souvent contaminés jusqu'à la moelle par la Matière de Bretagne, l'histoire de Chaka évoque étrangement celle du roi Arthur, un roi Arthur qui, incapable de trouver le Graal, aurait basculé dans la folie au point de devenir un digne émule de Caligula.

L'histoire de Chaka, c'est celle de l'amour inconditionnel d'un fils pour sa mère, celle du tragique manque de courage d'un père, celle d'un enfant raillé, martyrisé

(4). Le lecteur curieux trouvera une minuscule filmographie en fin de volume, succincte car on ne peut pas dire que les films mettant en scène les Zoulous abondent. Ce qui est regrettable et démontre avant tout le peu d'intérêt que l'industrie cinématographique a porté (et porte encore aujourd'hui) à une Afrique qui ne soit pas celle de *Tarzan* ou des *Mines du roi Salomon*, c'est-à-dire celle de l'aventurier blanc.

qui saura vaincre l'adversité tant et si bien qu'il se hissera au sommet des siens et même au-delà. C'est aussi l'histoire d'un peuple vaste et fier, les N'Gunis, et plus globalement celle d'un continent, l'Afrique, qui aujourd'hui plus que jamais reste le berceau de l'humanité, un berceau ensanglanté.

Cette enfance, injuste, cette montée en puissance, méritée, avant le basculement vers la tyrannie et la folie, dans ce que ces deux « états altérés » ont de plus incompréhensible, nous parlent forcément car, comme l'a si bien écrit Jean-Marie Gustave Le Clézio, le destin atypique de Chaka « nous révèle un autre monde où les vérités essentielles sont encore vivantes. »

Un monde où la magie n'a pas encore disparu.

T. D.,  
été 2006